

moyens déjà indiqués; deuxièmement, médecine des symptômes. Si ces symptômes se manifestent surtout du côté du tube intestinal, traitement comme pour les irritants. Si les symptômes sont ceux du narcotisme, même traitement que pour les narcotiques. Si les symptômes se manifestent et du côté du tube intestinal et du côté du cerveau, traitement combiné.

*Tétaniques.*—Premièrement, rejet du poison. C'est dans ces cas surtout que le médecin doit se garder d'introduire son doigt dans le gosier du malade; il courrait un grand risque de se le faire broyer.

*Septiques.*—Ces empoisonnements se traitent à l'aide de la méthode de Marshall Hall ou de celle de Sylvester. Ces mêmes traitements sont employés dans tous les cas d'asphyxie: submersion, pendaison, etc. Si l'individu se trouvait dans un appartement où le gaz est répandu, on commence par en sortir le malade, sans cela l'empoisonnement se continuerait. Dans la méthode de Marshall Hall, le malade est couché sur le dos, la tête un peu élevée. Pour cela, on ne va pas chercher au loin des oreillers, que le médecin peut remplacer facilement par son habit plié sous la tête du moribond. Il se place à côté du malade, puis, passant sa main sous le dos de ce dernier, il le ramène en avant, ayant soin alors de comprimer le dos, ce qui constitue le mouvement d'expiration. Il le ramène ensuite sur le dos et fait ainsi l'inspiration. Il exécute ces mouvements à raison de 20 fois par minute.

Dans la méthode de Sylvester, le malade est aussi couché sur le dos, la tête élevée. Le médecin se met pardessus lui, il ploie les avant-bras sur les bras, saisit les coudes et lui ramène les bras en arrière de la tête, puis les ramène en avant en comprimant la poitrine, puis en arrière encore, à raison de 20 à 25 fois à la minute. Le mouvement des bras en arrière est le mouvement inspiratoire; l'expiration a lieu dans le mouvement des bras en avant. Puis on continue pendant une heure, si besoin. La méthode de Sylvester est la plus efficace.

On ne donne rien au malade, les liquides peuvent passer dans la trachée et augmenter le mal. A la suite de ces asphyxies, il reste assez souvent des congestions de poumons, que l'on traite par les moyens ordinaires.

#### ANTIDOTES.

Dans certains cas, on doit avoir recours aux antidotes. On réserve ce nom aux seules substances qui neutralisent chimiquement les poisons. On divise les antidotes en deux classes: